

Nombre provisoire de décès et surmortalité, janvier 2020 à juin 2021

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le jeudi 9 septembre 2021

Les effets de la COVID-19 se font toujours sentir sur les collectivités et les familles au Canada. Au-delà des décès attribuables à la maladie elle-même, la pandémie pourrait aussi avoir des répercussions indirectes qui font augmenter ou diminuer le nombre de décès attribuables à divers facteurs, comme le report de procédures médicales, l'augmentation de la consommation d'alcool ou de drogues ou la diminution des décès liés à d'autres causes, comme la grippe.

Pour comprendre les répercussions directes et indirectes de la pandémie, il est important de mesurer la surmortalité, laquelle se produit lorsque le nombre de décès enregistrés au cours d'une période est supérieur au nombre de décès attendu. Il convient de noter que, même en l'absence de pandémie, le nombre de décès survenus au cours d'une semaine donnée varie d'une année à l'autre. Par conséquent, le nombre de décès auquel on peut s'attendre devrait se situer dans une certaine fourchette. On constate une surmortalité lorsque le nombre de décès hebdomadaires enregistrés est constamment plus élevé que le nombre de décès attendu, mais surtout lorsque le nombre de décès dépasse la fourchette du nombre de décès attendu pendant plusieurs semaines consécutives.

De mars 2020 au début de juin 2021, on estime à 23 547 le nombre de décès en surnombre au Canada, soit 6,7 % de plus que le nombre de décès auquel on aurait pu s'attendre s'il n'y avait pas eu de pandémie, après avoir tenu compte des changements survenus au sein de la population, comme le vieillissement. Au cours de la même période, 24 910 décès ont été attribués directement à la COVID-19. Bien que des décès liés à la COVID-19 aient encore été enregistrés, à l'échelle nationale, aucune surmortalité importante n'a été observée pour la population totale dans les données provisoires sur les décès depuis février 2021.

S'appuyant sur les connaissances acquises à partir de la surmortalité, les taux de mortalité normalisés selon l'âge pour 2020, qui sont ajustés pour tenir compte des changements dans la taille de la population et sa composition selon l'âge, sont comparés aux années précédentes afin de mieux comprendre comment les tendances globales de la mortalité pour certains groupes d'âge peuvent avoir été influencées par différentes causes de décès.

Les taux de mortalité globaux en 2020 ont augmenté pour tous les groupes d'âge, par rapport aux années précédentes, en particulier pour les populations les plus jeunes et les plus âgées. Cependant, alors que la COVID-19 semble être la principale cause de l'augmentation des taux de mortalité en 2020 parmi les populations plus âgées, pour les groupes d'âge plus jeunes, l'augmentation des intoxications involontaires (qui comprennent les surdoses) a également été un facteur.

Dans le cadre de son engagement à produire des renseignements actuels et pertinents sur la COVID-19 et ses répercussions sur les Canadiens, Statistique Canada a diffusé aujourd'hui une nouvelle mise à jour de l'ensemble de données provisoires tiré de la Base canadienne de données sur les décès de la Statistique de l'état civil, portant sur la période de janvier 2020 à juin 2021. Cette mise à jour s'accompagne d'une révision des estimations provisoires des décès, qui ont été corrigées lorsque cela était possible, pour tenir compte de la nature incomplète des chiffres. Les estimations provisoires continueront d'être révisées au moment des diffusions subséquentes, au fur et à mesure que de nouveaux renseignements seront fournis par les bureaux provinciaux et territoriaux de l'état civil, et que les méthodes d'estimation continueront d'être perfectionnées.

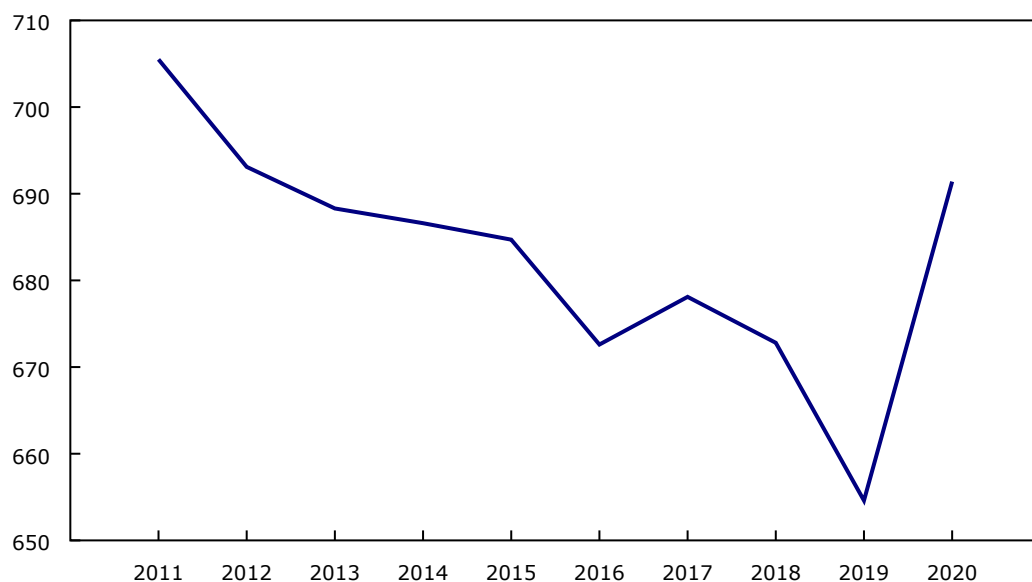
L'augmentation des décès en 2020 survient après une décennie de baisse des taux de mortalité à l'échelle nationale

Après avoir connu des années de baisse relativement stable des taux de mortalité, le Canada a connu une hausse importante du taux de mortalité normalisé selon l'âge global pour 2020. Au cours de la décennie précédente, le taux de mortalité global à l'échelle nationale avait diminué de 7,2 %, passant de 705,5 décès pour 100 000 personnes en 2011 à 654,6 en 2019. En 2020, cette baisse des taux de mortalité normalisés selon l'âge s'est inversée avec un taux de 691,4 – soit le taux de mortalité normalisé selon l'âge global le plus élevé observé depuis 10 ans.



Graphique 1**Taux de mortalité normalisés selon l'âge, tous les âges, les deux sexes, Canada, 2011 à 2020**

décès pour 100 000 personnes

Source(s) : Base canadienne de données de l'état civil – Décès et tableau [17-10-0005-01](#).

Dans l'ensemble, les augmentations des taux de mortalité en 2020 étaient étroitement liées aux taux de mortalité directement attribuables à la COVID-19. En 2020, le taux de mortalité normalisé selon l'âge pour les décès directement attribuables à la COVID-19 était de 35,1 décès pour 100 000 personnes. Ce taux concorde avec l'augmentation de 36,8 décès pour 100 000 personnes du taux de mortalité normalisé selon l'âge observée de 2019 (654,6) à 2020 (691,4).

L'analyse des tendances de la surmortalité a observé un alignement similaire entre le nombre de décès attribuables à la COVID-19 et la surmortalité. Cependant, un examen plus approfondi révèle que ce n'était pas le cas pour certains groupes d'âge. Par exemple, 2 992 décès en surnombre avaient été observés en 2020 dans le groupe d'âge des 0 à 44 ans, tandis que le même groupe d'âge a connu moins de 100 décès directement attribuables à la COVID-19 au cours de la même période.

L'augmentation des taux de mortalité chez les moins de 45 ans s'explique en partie par l'augmentation des surdoses

Bien que le taux de mortalité global normalisé selon l'âge ait diminué régulièrement au cours des années précédant la pandémie, il n'en va pas de même pour le groupe d'âge des 0 à 44 ans. De 2011 à 2015, le taux de mortalité pour ce groupe d'âge est resté relativement stable à environ 62 décès pour 100 000 personnes. Cependant, ce chiffre a augmenté au cours des années qui suivent, culminant à 67,9 décès en 2017, puis chutant à 64,5 décès en 2019. Cette tendance a coïncidé avec l'augmentation de la mortalité due à des intoxications involontaires, qui comprend les décès liés aux surdoses. De 2011 à 2016, le taux de mortalité par intoxications involontaires dans ce groupe d'âge est passé de 4,3 décès pour 100 000 personnes en 2011 à 9,5 en 2016. En 2017, le taux de mortalité pour cette cause de décès chez les moins de 45 ans a culminé à 12,9 décès pour 100 000 personnes, avant de baisser pour atteindre un creux de 8,3 décès en 2019.

Alors que le taux de mortalité global chez les moins de 45 ans était en baisse en 2019, cette tendance a changé en 2020. Pour ce groupe d'âge, le taux de mortalité a augmenté de 17,4 % par rapport à 2019 pour atteindre 75,7 décès pour 100 000 personnes en 2020 – le taux le plus élevé observé depuis 1999.

Cette augmentation des taux de mortalité normalisés selon l'âge chez les moins de 45 ans ne peut s'expliquer pleinement par les décès directement attribuables à la COVID-19. Pour ce groupe d'âge, le taux de mortalité attribuable à la COVID-19 était de 0,44 décès pour 100 000 personnes en 2020, ce qui représentait moins de 100 décès attribuables directement à la maladie. En revanche, à l'instar de la tendance générale observée pour ce groupe d'âge, le taux de mortalité normalisé selon l'âge pour les intoxications involontaires chez le groupe d'âge des 0 à 44 ans a augmenté de 41 % par rapport à 2019 pour atteindre 11,7 décès pour 100 000 personnes en 2020, renversant la baisse observée de 2017 à 2019.

Les taux de mortalité normalisés selon l'âge pour 2020 étaient relativement stables pour les causes naturelles de décès les plus courantes parmi le groupe d'âge des 0 à 44 ans. Les taux de mortalité attribuables aux cancers (8,0 décès pour 100 000 personnes) et aux maladies du cœur (3,2 décès pour 100 000 personnes) en 2020 sont demeurés semblables aux taux déclarés en 2018 et en 2019.

Bien que, pour tous les âges, les renseignements sur la cause de décès soient complets à 97 % pour 2020, 22 % des renseignements sur les causes de décès concernant le groupe d'âge des 0 à 44 ans restent incomplets et sont en cours d'enquête supplémentaire. Par conséquent, il est possible que les taux selon la cause du décès indiqués ci-dessus augmentent à mesure que les renseignements continuent d'être déclarés.

Les intoxications involontaires et la COVID-19 entraînent une augmentation des taux de mortalité chez les 45 à 64 ans

À l'instar des tendances générales, le groupe d'âge des 45 à 64 ans a connu une baisse constante des taux de mortalité normalisés selon l'âge avant la pandémie de COVID-19, atteignant en 2019 un creux de 379,5 décès pour 100 000 personnes. En 2020, cependant, le taux de mortalité pour ce groupe d'âge est passé à 411,2 décès pour 100 000 personnes – soit une augmentation de 8,3 % par rapport à 2019 et le taux le plus élevé pour ce groupe d'âge depuis 2012 (412,1 décès).

En examinant les tendances par cause de décès, les décès attribuables à la fois à la COVID-19 et à des intoxications involontaires ont contribué à l'augmentation en 2020. Le taux de mortalité normalisé selon l'âge pour les décès attribuables à la COVID-19 était de 7,8 décès pour 100 000 personnes pour ce groupe d'âge. En revanche, le taux de mortalité pour les intoxications involontaires a augmenté de 35,2 % chez les 45 à 64 ans, passant de 12,5 décès pour 100 000 personnes en 2019 à 16,9 décès en 2020.

Près de 8 % des renseignements sur les causes de décès concernant le groupe d'âge des 45 à 64 ans en 2020 sont incomplets et sont en cours d'enquête supplémentaire. Par conséquent, il est possible que les taux de décès selon la cause déclarés pour ce groupe d'âge augmentent également à mesure que les renseignements deviennent plus complets.

La COVID-19 entraîne une augmentation des taux de mortalité chez les 65 ans et plus

Parmi les personnes âgées de 65 à 84 ans, les taux de mortalité normalisés selon l'âge n'avaient cessé de diminuer au fil des ans, ayant passé de 2 490,0 décès pour 100 000 personnes en 2011 à 2 236,4 décès pour 100 000 personnes en 2019. En 2020, le taux est passé à 2 313,7 décès pour 100 000 personnes, le niveau le plus élevé observé depuis 2017.

Parallèlement, le taux de mortalité normalisé selon l'âge pour les décès attribuables à la COVID-19 en 2020 chez les 65 à 84 ans était de 113,7 décès pour 100 000 personnes. Le fait que le taux de mortalité attribuable à la COVID-19 soit plus élevé que l'augmentation globale du taux de mortalité de ce groupe d'âge par rapport à 2019 donne à penser que les taux de mortalité attribuables aux autres causes de décès ont diminué.

En fait, les taux de mortalité normalisés selon l'âge chez les 65 à 84 ans pour le cancer, les maladies du cœur et les infections chroniques des voies respiratoires inférieures ont tous connu une baisse constante depuis 2011 et cette tendance s'est poursuivie en 2020.

Pour les personnes âgées de 85 ans et plus, de 2011 à 2019, les taux de mortalité normalisés selon l'âge ont fluctué, mais en général, ils sont passés de 12 804,7 décès pour 100 000 personnes en 2011 à 12 223,7 en 2019. En 2020, les taux de mortalité pour ce groupe d'âge ont augmenté de 5,1 %, pour atteindre 12 847,2 décès pour 100 000 personnes, marquant le taux de mortalité le plus élevé observé pour ce groupe d'âge au Canada depuis 2010.

Semblable à la tendance pour les personnes âgées de 65 à 84 ans, le taux de mortalité de la COVID-19 pour le groupe d'âge des 85 ans et plus a dépassé l'augmentation globale du taux de mortalité de 2019 à 2020. Le taux de mortalité normalisé selon l'âge pour les décès attribuables à la COVID-19 parmi les personnes âgées de 85 ans et plus était de 982,3 décès pour 100 000 personnes en 2020.

L'émergence de variants préoccupants de la COVID-19 et le déploiement des vaccins contre la COVID-19 au Canada auront une incidence probable sur l'évolution de la mortalité. Statistique Canada continuera de fournir régulièrement des renseignements opportuns sur la surmortalité, les causes de décès et les comorbidités, au fur et à mesure qu'ils seront accessibles.

Note aux lecteurs

Un ensemble de données provisoires mis à jour extrait de la Base canadienne de données sur les décès de la Statistique de l'état civil, qui porte sur la période allant de janvier 2020 à juin 2021, a été diffusé aujourd'hui. Cette mise à jour s'accompagne d'une révision des estimations provisoires des décès, qui ont été corrigées lorsque cela était possible, pour tenir compte de la nature incomplète des chiffres. Les estimations provisoires continueront d'être révisées au moment des diffusions subséquentes, au fur et à mesure que de nouveaux renseignements seront fournis par les bureaux provinciaux et territoriaux de l'état civil, et que les méthodes d'estimation continueront d'être perfectionnées.

Les données diffusées aujourd'hui sont provisoires puisqu'elles ne sont pas fondées sur tous les décès qui sont survenus pendant la période de référence en raison des délais de déclaration, et puisque les données ne sont pas disponibles pour le Yukon. Les chiffres provisoires sur les décès sont fondés sur les données déclarées à Statistique Canada par les registraires provinciaux et territoriaux de l'état civil. Les estimations provisoires des décès ont été corrigées pour tenir compte des données incomplètes, dans la mesure du possible. Le nombre de cas de surmortalité dont il est question dans la présente analyse renvoie aux estimations provisoires. Pour obtenir des renseignements sur les méthodes utilisées, veuillez consulter le module « Définitions, sources de données et méthodes » relatif à la [Base canadienne de données de l'état civil – Décès](#).

Les chiffres et les estimations provisoires des décès diffusés aujourd'hui pourraient ne pas correspondre à ceux provenant d'autres sources, comme les reportages dans les médias, ou à ceux provenant des autorités provinciales ou territoriales de la santé ou d'autres organismes.

Il existe plusieurs façons de mesurer la surmortalité, et chacune présente ses points forts et ses points faibles. Il existe également un certain nombre de défis pour mesurer la surmortalité, surtout lorsque vient le temps d'estimer correctement le nombre de décès attendus comparativement au nombre de décès actuel, en ayant comme base de comparaison un contexte sans pandémie de COVID-19. Des variations importantes peuvent être observées d'une année à l'autre dans le nombre annuel de décès, particulièrement dans les provinces les moins peuplées et dans les territoires. De plus, le décompte annuel des décès peut être influencé par les changements survenus au sein de la composition de la population, plus particulièrement relativement à l'âge, et les changements observés dans les taux de mortalité (par exemple, une réduction de la mortalité). Dans le contexte canadien, où l'on retrouve une population vieillissante et croissante, le nombre de décès a augmenté de façon constante au cours des dernières années; par conséquent, on s'attend à un nombre plus élevé de décès en 2020 et en 2021, indépendamment de la COVID-19.

Un autre défi qui se pose est la difficulté de recueillir des données actuelles sur le nombre de décès. Au Canada, les données sur les décès sont recueillies par les bureaux provinciaux et territoriaux de l'état civil. Leur capacité de fournir des données sur les décès à Statistique Canada en temps opportun varie grandement. Compte tenu de ces considérations, la méthode choisie par Statistique Canada pour estimer les décès attendus — qui a également été adoptée par des organisations de plusieurs autres pays, dont les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis — est adaptée d'un algorithme de détection des maladies infectieuses qui a été largement utilisé pour surveiller la mortalité ces dernières années.

Les taux sont un outil utile pour comparer les caractéristiques de différentes populations, de différents segments d'une population ou de la même population au fil du temps. Parmi les types de taux figure le pourcentage, c'est-à-dire le nombre de personnes présentant un comportement caractéristique ou particulier pour 100 personnes. Lorsque les taux sont utilisés pour examiner des événements inhabituels, comme les décès liés à une cause particulière, ils sont souvent exprimés en nombre de personnes ou d'occurrences par 100 000 personnes dans la population. À l'instar des pourcentages, ces taux tiennent compte de la taille de la population sous-jacente.

Cet article utilise des taux de mortalité normalisés selon l'âge pour montrer le nombre de décès pour 100 000 personnes qui seraient survenus selon certains groupes d'âge et certaines causes de décès au Canada si la structure d'âge de la population était la même que la structure d'âge d'une population type définie. L'avantage d'utiliser les taux de mortalité normalisés selon l'âge est qu'ils permettent des comparaisons entre différentes zones géographiques et dans le temps, car la normalisation selon l'âge supprime les effets des différences dans la structure par âge des populations. La population standard utilisée pour cette analyse était la population de 2011. Pour de plus amples renseignements sur les taux de mortalité normalisés selon l'âge, veuillez consulter [Statistiques de l'état civil, Base de données sur les décès – Glossaire](#).

La totalisation des causes de décès est fondée sur la cause initiale du décès, définie par l'Organisation mondiale de la Santé comme la maladie ou le traumatisme qui a déclenché l'évolution morbide menant directement au décès, ou comme les circonstances de l'accident ou de la violence qui ont entraîné le traumatisme mortel. La cause principale du décès est choisie parmi les causes et les conditions énumérées sur le certificat médical de décès rempli par un professionnel de la santé, un médecin légiste ou un coroner. Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements sur les causes de décès, y compris la classification et la certification des décès liés à la COVID-19, dans l'étude « [Comorbidités liées aux décès impliquant la COVID-19 au Canada](#) ».

Les chiffres provisoires concernant le nombre de décès, les causes de décès et la surmortalité continueront d'être mis à jour au fur et à mesure que les provinces et les territoires continuent de déclarer d'autres renseignements à Statistique Canada et que les modèles d'estimation sont perfectionnés. De plus amples renseignements sur la surmortalité enregistrée dans le contexte de la pandémie de COVID-19 au Canada peuvent être obtenus dans l'article « [La surmortalité au Canada pendant la pandémie de la COVID-19](#) ». Des renseignements détaillés sur les causes de décès au Canada pour 2020 seront diffusés le 24 janvier 2022.

Les références à la période allant de mars 2020 au début de juin 2021 désignent la période allant de la semaine se terminant le 28 mars 2020 à la semaine se terminant le 5 juin 2021.

Les références à 2020 désignent la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2020. Par exception, en quantifiant la surmortalité et le nombre de décès attribuables à la COVID-19, « 2020 » désigne la période allant de la semaine se terminant le 4 janvier 2020 à la semaine se terminant le 2 janvier 2021.

Note de correction

Certains chiffres compris dans ce communiqué ont été révisés. L'analyse portait sur les taux de mortalité normalisés selon l'âge, y compris des ventilations par grand groupe d'âge (c'est-à-dire moins de 45 ans, de 45 à 64 ans, de 65 à 84 ans, et 85 ans et plus). Tous les taux de mortalité ont été ajustés en fonction de groupes d'âge de cinq ans afin de rendre les comparaisons plus représentatives au fil du temps. Les chiffres ventilés par grand groupe d'âge ont cependant été ajustés en fonction de la population totale plutôt que de la population du grand groupe d'âge. Bien que cela n'ait eu aucune incidence sur les taux de mortalité globaux ou sur les tendances et analyses, les taux de mortalité individuels selon le groupe d'âge ont dû être révisés pour refléter la taille de leur population respective.

Tableaux disponibles : [13-10-0768-01](#), [13-10-0783-01](#), [13-10-0784-01](#), [13-10-0792-01](#) et [13-10-0810-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête **3233**.

Pour déterminer plus facilement les tendances relatives à la surmortalité selon la province et le territoire, le produit « [Estimations provisoires hebdomadaires du nombre de décès, du nombre de décès attendus et de surmortalité : outil interactif](#) » a été mis à jour.

Pour déterminer plus facilement les tendances relatives au nombre de décès hebdomadaires selon le groupe d'âge et le sexe, par province et territoire, le produit « [Nombre provisoire de décès hebdomadaires : outil interactif](#) » a également été mis à jour.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).